



ALICE IN WONDERLAND
2010. Numérique.
Couverture Casemate



Ci-dessus :
CAVALIER SUÉDOIS
2008. Numérique.
Les deux prisonniers évadés parviennent à un moulin mystérieux. L'idée est de construire un univers à la fois minimaliste et baroque. Dépouillé mais évocateur.

En haut à droite :
CAVALIER SUÉDOIS
2008. Numérique.
Le meunier.

En bas à droite :
CAVALIER SUÉDOIS
2008. Numérique.
Les fantomatiques poursuivants du cavalier.



Sacrée question ! Soit on a une conviction forte mais contre courant qui nous expose aux critiques, soit soit on est naturellement en phase avec son époque et l'on produit ce qu'on attend de nous. Cette résonance pardonne presque toutes les médiocrités. Un des plus grands plaisirs que j'ai eu, c'est d'être reconnu et adoubé par des gens que je respecte, c'est pour moi le plus beau des cadeaux. Comme je me réclame d'une filiation, le fait d'être accepté par mes prédécesseurs est extrêmement gratifiant.

Pourquoi ce thème des terres inconnues ?

J'ai toujours aimé l'ailleurs, le lointain.

L'évasion bien sur mais pas que. Les terres conquises reposent, offrent une stabilité, un monde cerné dans lequel la vie et les codes s'ordonnent. Les succès et les échecs ont leurs recettes, il n'y a qu'à suivre. Mais j'y vois aussi les déviances, les perversions, les victoires usurpées et le cynisme rance des dandys d'appareils. À croupir l'homme se fane. Et s'il croit moins en ses compétences ou au pouvoir de faire, il entend néanmoins jouir d'un respect qu'il n'a pourtant pas gagné. Quitter son

terrier signifie aussi quitter son statut. Mais celui qui part accepte d'éprouver la validité de son action. Il s'engage à se remettre en cause et progresser. Il ne subit plus, il s'éveille. Je le ressens comme une nécessité salutaire, comme un courage alliant dépassement et exaltation.

Pourquoi ai-je toujours envie de dessiner l'ailleurs ? Pourquoi opposer souvent de minuscules personnages au devant de pays hors du commun, immenses, mystérieux...

Je suis fasciné par l'idée qu'il y a quelque chose ailleurs. J'ai besoin de ça. Quelque chose qui n'a pas encore été découvert, qui n'est pas encore fermé. Que le monde est encore un vaste chaos fertile. J'aime profondément cette idée-là, elle me semble être une réelle condition du progrès. Un monde ordonné ne me stimule plus et m'angoisse par ses légions de gestionnaires stériles.

Un jour une porte va s'ouvrir et nous emmener vers quelque chose qu'on ne connaît pas. Il va falloir se réorganiser, repenser ses compétences, ses connaissances pour observer et apprivoiser cette nouvelle réalité. Quelle joyeuse perspective ! Je mets souvent mes personnages au cœur d'un



Ci-contre : **USS ANTARTICA**
2001. *Acrylique.*
Peinture réalisée pour
Darkworks. Une de mes rares
images de science-fiction.

Ci-dessus : **DARK LORD**
2011. *Numérique.*
Poursuite dans hautes Alpes.
Mystère et romantisme.

